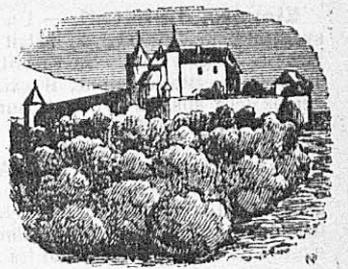




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 8^h 12⁰⁷ (d. j. f. 15¹⁰) 15⁵⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13³⁰ 17³⁵

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Chez les horlogers.

Il est peu d'industries qui expriment, aussi bien que l'horlogerie, les vertus natives du peuple suisse: conscience intellectuelle, exactitude souvent méticuleuse, constante recherche de la perfection. Et c'est pourquoi tous les milieux du pays, qu'ils soient ou non directement intéressés à la prospérité de cette industrie, ont suivi avec angoisse le déroulement d'une longue crise, où il sembla parfois qu'une de nos plus anciennes, qu'une de nos plus belles industries allait succomber.

On a su partout que, depuis un an, les nouvelles sont meilleures. Le chômage a diminué constamment dans l'horlogerie, depuis la fin de 1922; de chômeurs, il ne reste plus guère qu'un certain nombre d'ouvriers âgés qui n'ont pu s'adapter aux genres nouveaux (très petites pièces) et que la collectivité devra traiter avec la plus extrême bienveillance. Le nombre des boîtes de montres poinçonnées dans les Bureaux de Contrôle s'est accru notablement depuis un an, ce qui constitue encore une indication précieuse. Enfin, le chiffre des exportations s'est développé sensiblement en 1923, aussi bien par le nombre des pièces exportées que par leur valeur globale. A l'heure où nous écrivons, les fabriques ont repris à peu près leur activité d'avant-guerre et n'étaient quelques ombres au tableau, l'industrie horlogère apparaissait heureuse et prospère.

Sans doute, en 1923, nous avons exporté 14 500 000 montres ou mouvements de montres, pour une valeur totale de 217 millions de francs, alors que l'année précédente avait donné des résultats notablement inférieurs. Sans doute, presque toutes les catégories de montres participent à cette augmentation — les pièces bracelet en meilleure posture que les montres de poche, dont la renouance est extrêmement lente. Sans doute encore, puisque tous les marchés de l'horlogerie suisse accusent en 1923, un accroissement de leurs achats. Mais il ne faut pas oublier l'aviilissement des prix qui pèse encore sur toute notre industrie — même sur la montre, de précision, dont le prix de revient demeure extrêmement élevé! — Il ne faut pas oublier non plus que l'exportation des mouvements seuls et des pièces détachées prend une extension inquiétante. De tout cela, il ressort que les difficultés, les soucis, l'effort du fabricant demeurent graves, alors que les bénéfices industriels répondent fort peu à l'effort accompli. La réorganisation de l'industrie horlogère, par la constitution d'une Association de tous les fabricants suisses et la réglementation du commerce des montres, pourra apporter un remède à cette situation, qui demeure troublante. On sait que la nouvelle Association a son siège à Bienne et qu'elle est dirigée par M. F. L. Colomb, Secrétaire de l'Association bernoise des fabricants d'horlogerie. Elle ne s'est constituée définitivement qu'en janvier dernier. Elle répond à un courant d'idées né des expériences de la guerre et qui se résume en trois mots: éliminer les excès de la concurrence. Elle pourra, dans ce sens, accomplir une œuvre salutaire.

Il serait injuste d'oublier, à côté de sa grande peur l'horlogerie, la bijouterie et les articles annexes, dont s'occupent aussi la Chambre suisse de l'Horlogerie, instance suprême de toute cette industrie, à laquelle président l'expérience éprouvée et le sens juridique très fin de M. Ed. Tissot, le digne

successeur de Paul Mosimann. Hélas, la bijouterie suisse ne paraît pas se relever aussi nettement que l'horlogerie; ses exportations ont encore diminué l'an dernier et seule la fabrication des gramophones — centralisée dans le grand village industriel de Sainte-Croix — connaît aujourd'hui le succès. Les machines parlantes de Sainte-Croix s'exportent principalement en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Australie et en France.

Ceux qui voudront bien suivre la série régulière de ces chroniques feront bien de ne pas perdre de vue deux circonstances capitales, si l'on veut juger sainement la situation et les perspectives d'avenir de l'horlogerie suisse.

La première, c'est que, de toutes les industries, l'horlogerie est peut-être celle qui consomme le plus de main d'œuvre et moins de matière première. Avez-vous jamais remarqué que la valeur de la matière première est presque nulle, dans une montre? Je ne parle pas ici, on s'en rend compte, du métal précieux de la boîte; il n'a rien à voir avec l'excellence du mouvement. Toute la valeur de la montre est donc dans le travail de l'homme. Il s'en suit que tout mouvement brusque et irrégulier, dans les conditions du travail et des salaires, exerce infailliblement une influence désastreuse sur l'industrie horlogère.

Il faut une extrême prudence dans le maniement des tarifs horlogers, si l'on ne veut pas compromettre gravement la vente des montres de précision qui exigent une main-d'œuvre autrement exercée que la montre courante.

Et la seconde, c'est que, comme l'industrie chimique, l'horlogerie dépend uniquement, dans ses progrès et ses reculs, des conditions de l'exportation. A peine dix montres sur cent se vendent dans le pays. On conçoit que la négociation des tarifs douaniers excite un tel intérêt dans les milieux horlogers, qui, les premiers, subiront la répercussion des succès ou des échecs de nos négociateurs.

Voilà bien les deux éléments qui, telles les deux boules d'un balancier, jouent le rôle de régulateur dans notre vie horlogère. A mesure que cette belle industrie reprend vie, leur importance ne cesse de grandir.

NOUVELLES SUISSES

Union du personnel fédéral. — L'Assemblée ordinaire des délégués de l'Union fédérative du personnel fédéral et du personnel des entreprises de transport, qui groupe 80 délégués, a approuvé le rapport et les comptes et a confirmé Berne comme vorort avec M. Bratschi, conseiller national, comme président.

La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

« L'Assemblée ordinaire des délégués de l'Union fédérative du personnel fédéral et du personnel des entreprises de transport, après avoir examiné, le 12 avril, les affaires courantes, a pris connaissance du rapport du président de l'Union sur les questions les plus importantes, telles que la loi sur les mesures d'économies prises par les C. F. F., les postes et les autres entreprises fédérales, la réduction des pensions, etc.

Après une discussion approfondie, l'Assemblée, à l'unanimité, a décidé de prendre énergiquement position contre les mesures d'économie prises dans presque toutes les administrations fédérales, au détriment du

personnel; elle attire l'attention du public sur les conséquences de cette politique unilatérale, incompatible avec la sécurité nécessaire qui doit exister dans les entreprises de transport et avec le service exigé du personnel à l'égard du public. Les autorités fédérales et les administrations de la Confédération porteront donc la responsabilité complète de toutes les conséquences de cette politique d'économie.

L'Assemblée relève qu'une fois de plus les promesses faites au personnel fédéral par les hautes autorités du pays n'ont pas été tenues, en ce qui concerne l'application de la nouvelle loi sur les traitements et que le Conseil fédéral, lors de la discussion de cette loi, a traîné les choses en longueur et cela au préjudice du personnel. »

La visite des souverains roumains. — La légation de Roumanie a informé le Conseil fédéral que la date du voyage des souverains roumains à Berne est fixée au 8 et 9 mai prochain.

Les accidents.

Cham. — Un grave accident s'est produit à la fabrique de papier de Cham. Un ouvrier nommé Aloïs Baumgartner, âgé de 57 ans, qui travaillait à côté d'une machine à couper le papier, a été atteint par cette dernière actionnée par un ouvrier qui n'avait pas remarqué la présence de son collègue. Baumgartner était si grièvement blessé à la tête qu'il n'a pas tardé à succomber.

Lucerne. — Un accident est survenu en gare de Lucerne. Deux ouvriers ont passé sous le train. L'un d'eux, nommé Gottlieb Husler, marié, âgé de 28 ans, est décédé peu après son transport à l'hôpital. Les deux ouvriers n'auraient pas entendu venir le groupe de wagons sous lequel ils ont été pris à cause du bruit provoqué par un train de marchandises sortant de la gare.

Emmenbrucke. — Le Vaterland annonce que M. Emile Hugener, ouvrier de campagne, père de 3 enfants, était tombé du marchepied d'une voiture automobile; une des roues lui passa sur le corps. Hugener est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures.

Gland. — John Tallant, agriculteur, marié, père de trois enfants en bas âge, à Gland, était occupé, mardi, entre 18 et 19 heures, à descendre du foin du fenil lorsque l'échelle glissa. Il vint à abattre sur l'asphalte de l'aire de la grange où il se brisa le crâne. Une heure après il rendait le dernier soupir.

John Tallant était président du Conseil communal de Gland et jouissait de l'estime générale; sa mort tragique a consterné la population.

Renens. — Le cirque Charles Krone, qui s'en va planter sa tente à Genève, fait, ces jours-ci, toute une série de préparatifs de départ en gare de Renens: il occupe à ce travail un grand nombre de ses ouvriers. L'un d'eux, un nommé Yung, Suédois, âgé de 25 ans, célibataire, voulut monter sur un train en marche; mais en courant pour attraper le marche-pied d'un bond, il vint heurter contre un sémaphore. Projeté sous les roues d'un wagon, il fut relevé avec les deux jambes broyées.

Après qu'on lui eut prodigué les premiers soins, Yung, qui n'avait pas perdu connaissance, fut immédiatement transporté à l'hôpital cantonal, dans l'automobile des frères Imhoff, de Renens.

Jedi après midi, on procédait à l'amputation des deux jambes de la victime, dont l'état reste très grave, ensuite des pertes de sang subies dès le moment de l'accident.

Incident italo-suisse.

Une détenté.
Le chef du Département politique, M. Motta, a communiqué mardi soir au ministre d'Italie à Berne, M. Garbasso, les actes de l'enquête ordonnée sur les incidents de Ponte-Trasa. Malgré toute la diligence du juge d'instruction, cette enquête n'a pu encore être complètement terminée.

Le ministre d'Italie a exprimé au nom du président du Conseil italien ses remerciements pour la promptitude avec laquelle le Conseil fédéral a ordonné l'enquête sur ces regrettables incidents. En outre, le président du conseil a pris acte des assurances données par le Conseil fédéral au sujet des punitions des militaires qui seraient reconnus fautifs. Le gouvernement italien accepte l'échange des documents de l'enquête qu'il a ordonnée de son côté au sujet des incidents de Varese, échange qui avait été demandé par le Conseil fédéral.

L'autre part, le Département politique a reçu de M. Wagnière un télégramme suivant lequel l'entrevue que le ministre de Suisse à Rome a eue avec M. le sénateur Contarini, secrétaire général au ministre des affaires étrangères, a été très amicale. Le gouvernement italien attend avec confiance les résultats de l'enquête suisse et confirme avoir pris des mesures à la frontière pour éviter des troubles.

CANTON DE FRIBOURG

Nos alpinistes. — Les sections du Club alpin suisse ont renouvelé leurs comités. Voici les résultats en ce qui concerne notre canton:

Section Moléson: Président: M. Auguste Schorderet; vice-président: M. Paul Prozen; secrétaire: M. Fr. de Gottrau; caissier: M. Ed. Wassmer; caissier adjoint: M. Otto Rytz; bibliothécaire: M. Rob. Zellweger; préposé aux cabanes: M. Adolphe Jungo; correspondant: M. Jean-Aug. Cuony, tous à Fribourg.

Section Dent de Lys: Président: M. Walther Fierz, inspecteur-forestier; vice-président: M. Marcel Reichlen, préposé; secrétaire: M. Paul Bossy, chef de gare; caissier: M. Joseph Pilloud, agent de banque; délégué à la commission administrative de l'Echo des Alpes: M. le chanoine Louis Philipona; correspondant: M. l'abbé Conrad Fischer, directeur, tous à Châtel-Saint-Denis.

Section de la Gruyère: Président: M. Henri Dousse, médecin-dentiste; caissier: M. Jacques Hohl, fondé de pouvoirs; secrétaire: M. Léonard Rouvenaz, caissier; membres-adjoints: M. Joseph Pasquier, docteur-médecin et M. Robert Rime, pharmacien, tous à Bulle.

Incendies. — Mercredi matin, vers 7 heures, un incendie éclata au centre du village de Villaranon, dans la maison de M. Marcellin Andrey, grand bâtiment tout en bois, qui a été complètement détruit. Il était taxé 22 500 francs. Il y avait 14 pompes sur les lieux.

Le bétail et une petite partie du mobilier ont pu être préservés.

Samedi matin, à 4 heures, pendant un vent violent, un incendie a détruit à Zumbolt (Singine), la maison de M. Alfred Moser, charron, taxé 13 000. La maison la plus voisine, située à cent mètres de là, a pris feu trois fois. Les pompiers ont eu grand-peine à la protéger.

Elevage du bétail. — Un nouveau syndicat pour l'élevage du bétail de race tachetée rouge vient de se constituer à La Joux. Dans cette commune, il existe, déjà depuis deux ans, un syndicat pour la race tachetée noire.

Taxation du bétail. — A teneur de l'arrêté du Conseil d'Etat, la taxation générale du bétail bovin devait être effectuée du 16 au 25 mars. Nous sommes en mesure de donner aujourd'hui les résultats de cette taxation. Pour pouvoir comparer les chiffres avec ceux de 1922 et 1923, nous indiquons la valeur moyenne assurée, par animal, qui est, comme on le sait, les huit dixièmes de la taxe totale.

Districts	1924	1923	1922
Sarine	705	542	688
Singine	752	662	881
Gruyère	755	603	749
Lac	767	600	754
Glâne	632	471	576
Broye	700	524	613
Veveysse	639	481	562
Canton	707	555	689

Foire de Romont. — La foire de mardi, à Romont, n'a pas été bien importante, le bétail manquant, par suite de la fièvre aphteuse. Les campagnards y sont cependant venus en bon nombre. Beaucoup ont fait leurs provisions de graines et de plantes. Les négociants et aubergistes n'ont pas fait une brillante journée. Le campagnard se prive de bien des choses, s'il n'a pu faire de l'argent en vendant du bétail.

Les prix des denrées n'ont guère varié. Les œufs se vendaient de 1 fr. 50 à 1 fr. 60 la douzaine; le fromage gras 3 fr. 60 le kg.; les pommes de terre de 15 fr. à 18 fr. les 100 kg.; le foin 11 fr. à 12 fr. les 100 kg.; la paille 8 fr. à 9 fr.; le froment 40 fr.; l'avoine 27 fr. les 100 kg.

Mort tragique d'un enfant. — M. le docteur Rossier, de Payerne, ancien assistant de M. le docteur Clément, a eu la douleur de perdre l'aîné de ses enfants, un garçonnet de quatre ans, par un accident. L'enfant est tombé des combles de la maison dans la cage de l'escalier, à travers un vitrage, et a eu le crâne fracassé. Il a été conduit à la clinique de M. Clément pour la trépanation; mais l'opération était sans espoir. L'enfant est mort pendant qu'on le ramenait à Payerne.

Le caissier prévaricateur de St-Sylvestre. — Le caissier prévaricateur de la Caisse Raiffeisen de St-Sylvestre a passé mardi devant le tribunal de la Singine, présidé par M. Spycher, président. M. Weck, substitut, soutenait l'accusation et M^e Bartsch défendait le prévenu qui a été condamné à 10 mois de détention sous déduction de la prison préventive subie. Il avait été mis en liberté provisoire sous caution de 3000 fr. Après le recours, il réintégrera la prison pour terminer sa peine.

Musiques broyades. — Estavayer-le-Lac se prépare à recevoir, le 27 avril, les musiques broyades. Les morceaux d'ensemble seront donnés par 530 musiciens sur la place St-Claude. La population rivalise de zèle et de générosité pour que la

fête soit digne de la belle hospitalité coutumière des Staviacois.

Une vieille coutume. — L'une des coutumes les plus anciennes, les plus vivaces et les plus chères au peuple staviacois est celle qui consiste à chanter la résurrection du Christ, dans les rues de la ville, à la lueur des flambeaux, dans la nuit de samedi-saint au dimanche de Pâques. Le chant de la résurrection est suivi du *Regina cæli* dont l'*Oremus* est bégayé en latin par un laïc de bonne volonté; puis, musique de cuivre en tête, le cortège se met en marche. Vers une heure, il s'en va festoyer à l'hôtel du Cerf, car, en 1898, une vieille demoiselle a légué, pour le maintien de la coutume, une somme de 500 fr., dont intérêts sont appliqués à récompenser les noctambules.

GRUYÈRE

Pâques

Alleluia! Ce cri de la chrétienté, ce chant, plutôt, de l'âme humaine, symbolise l'exaltation de l'allégresse populaire. Toute la terre frémit d'enthousiasme, toutes les nations tressaillent de bonheur. C'est Pâques!

Pâques! la fête de la Résurrection, la fête de la Vie! La nature elle-même, cette nature si froide et si impassible, semble vouloir participer à la joie des hommes en se parant de ses plus beaux atours, en donnant le premier essor à une végétation vigoureuse et luxuriante. Pour elle, n'est-ce pas la résurrection aussi? ne vient-elle pas de s'échapper de la mort où elle était ensevelie durant les longs mois hivernaux?

Comment les humains resteraient-ils insensibles à ces manifestations purement matérielles, il est vrai, mais pourtant si aptes à élever nos cœurs, à faire renaître en nous les sentiments de reconnaissance envers le Créateur, dont la munificence se montre si grandiosément à l'orée du printemps? Est-il possible de rester sceptique au moment où se célèbre une fête qui est le symbole de la vie, et qui vient apporter aux peuples la douce paix de l'accord universel?

Si la fête de Noël est la fête des petits, des faibles, des déshérités, celle de Pâques est la fête de tout le monde, grands et petits, forts ou faibles, riches ou pauvres, unis en ce jour dans un même sentiment d'allégresse.

Nulle part, peut-être, Pâques n'était accueillie avec plus de ferveur, avec plus de foi et d'enthousiasme que dans l'ancienne Russie. En ce jour, tous oubliaient haines et rivalités. On s'abordait dans la rue, dans les champs, en disant: «Christ est résuscité». Et l'on s'embrassait.

Notre vie moderne, nos usages ne s'adaptent sans doute pas aisément à des manifestations aussi ardentes. Mais pourquoi ne pourrait-on pas, au moins

connaître les lieux où vit celui qu'elle aime afin de se l'y représenter en imagination, à toute heure du jour.

Quand le surlendemain de la fête enfantine, Mlle de Mérens vint, en compagnie du vieux curé de Rambercourt, pour remercier M. Félicien de la distraction qu'il avait procurée aux fillettes et aux jeunes filles de la commune, le propriétaire de La Loubière eut un tressaillement de joie qu'il n'avait jamais ressentie; il lui sembla qu'il accueillait chez lui sa fiancée, qu'en trait dans sa demeure, pour y rester à jamais, l'amie de toujours.

Les grands yeux francs et tendres de Béatrix de Mérens ne furent pas non plus son regard admirateur, son regard qui disait toutes les émotions intérieures que ses lèvres n'avaient point le droit de formuler, probablement parce qu'elle-même les comprenait, ces émotions, les partageait.

Et de ce jour, Félicien Maisonneuve et Béatrix de Mérens s'aimèrent.

Mais sans le laisser deviner davantage, sans se le dire autrement que par le passé, sans chercher où cet amour les mènerait et peut-être même sans oser espérer que leur double pauvreté permit plus tard une union digne d'eux.

Ils s'aimaient parce qu'ils s'aimaient, parce que leurs deux natures, supérieures comme intelligence et comme cœur au milieu dans lequel ils s'étaient rencontrés, n'avaient pu s'apprécier mutuellement sans se sentir tout de suite attirées l'une vers l'autre.

en ce jour de Pâques, en cette fête célébrée partout avec tant de pompe, faire trêve aux querelles, oublier les ressentiments, et se souvenir que tous les hommes sont frères. Pâques ferait ainsi comprendre aux humains tout le bonheur qu'ils se procureraient s'ils cédaient moins facilement à leurs passions, s'ils consentaient à vivre en paix dans l'union des cœurs.

Ce serait alors réellement la résurrection pour cette pauvre humanité si torturée, si angoissée.

Et quand tous les peuples entre eux, et chez tous les peuples, tous les hommes entre eux ne manifesteront que des sentiments de bienveillance et d'estime, à défaut d'amour, avec quelle force et quelle allégresse monteront de la terre vers le ciel les « Hosanna » et les « Alleluia » de l'univers enfin délivré des étreintes de la mort!

La misère en Allemagne. — Un abonné, ayant peine à concevoir la véracité des lignes publiées sous cette rubrique dans notre numéro du 12 cr., nous demande de spécifier le nom du journal qui en est l'auteur.

Désirant lui être agréable, nous nous empressons de répondre que nous les avons extraites de la *Schweizerische Bodensee Zeitung*, du 3 avril 1924.

Le même journal, dans son numéro 18 du 12 avril, nous cite un autre cas à peu près du même genre que celui précité et qui démontre le peu de logique qui existe dans la répartition des secours en Allemagne.

Un fonctionnaire fédéral de la Suisse allemande expédiait de temps en temps des paquets de secours à une « pauvre famille sans ressources » en Allemagne. Un beau jour, notre brave fonctionnaire se vit convoqué dans un hôtel de la localité par un monsieur de belle mise. Malheureusement, il n'avait pu se rendre au rendez-vous, étant de service à ce moment. Grande cependant fut sa stupéfaction d'apprendre un peu plus tard qu'on lui apportait quelques bouteilles des meilleurs crus de la cave de l'hôtelier. Ce cadeau, pas à dédaigner certainement, venait d'un citoyen allemand se disant le destinataire des paquets que le bon Suisse envoyait à cette pauvre famille sans ressources.

Sur le chemin du retour d'un séjour dans une de nos stations d'hiver en Suisse, il avait tenu à marquer sa reconnaissance envers son protecteur.

Un fait semblable se passe de commentaires.

Il n'est cependant nullement dans l'intention du journal suisse allemand de nuire à l'œuvre organisée par le comité de secours en faveur des souffreteux de notre voisine du nord. Cependant, il est bon que les personnes charitables sachent de quelle façon sont réparties leurs aumônes; il faut surtout qu'elles aient la certitude que les dons soient logiquement distribués. Il y a sans doute beaucoup de vrais pauvres en Allemagne; ce sont des victimes de la grande guerre.

Et, puisque nous causons de répartition

Ils s'aimaient d'un de ces amours qui demeurent invariables comme invariables sont les qualités qui les ont fait naître; ils s'aimaient et ils étaient heureux de le sentir, sans demander autre chose, sans s'inquiéter de rien, avec la foi robuste des amours robustes dans l'avenir, dans l'avenir parce que, pour eux, l'avenir c'est le toujours, et que le toujours ne peut être perpétuellement contre eux.

Mais il y eut quelqu'un à qui ce mariage de deux âmes n'échappa point: est-ce que l'araignée qui a tendu ses filets ne veille pas sans cesse dans l'ombre; est-ce que l'œil avide du vautour qui plane ne découvre pas le gibier tapi dans les genêts?

Ce quelqu'un ce fut, bien entendu, toujours Mlle Claire Taupin, Mlle Claire Taupin qui jurait une haine à mort, une de ces haines qui ne pardonnent jamais, à l'institutrice, à cette misérable institutrice qui lui volait son... mari.

Le coup fut terrible, étant donné l'égoïsme et l'orgueil de la blonde poupée des Saules; et son cerveau comme son cœur furent assez atteints pour qu'elle dût s'aliter.

Ne disons point; son amour, car l'amour véritable est sacrifice, disons: sa vanité son amour propre immenses avaient reçu une blessure cruelle, et cette blessure saignait.

Mais la demoiselle se remit vite, mais vite la fièvre de haine redonna du rouge à ses lèvres pâlies, de l'éclat à ses yeux morts.

de secours, qu'on nous permette de dire qu'il n'y a pas seulement en Allemagne qu'on pêche sur ce domaine.

Un sous-officier de l'armée suisse, qui avait assisté à une répartition de paquets destinés aux soldats les plus nécessiteux de son bataillon lors de la mobilisation, nous affirme qu'il avait été éccœuré du peu de sérieux qu'on avait mis dans l'accomplissement de cette tâche.

Délit de presse. — Lundi, le tribunal de Romont, sous la présidence de M. Oberson, président, avait à s'occuper d'une plainte de M. Louis, Blanc, député, portée contre *L'Agriculteur*. Ce journal avait publié des propos calomnieux contre l'honorable député de Bulle dans son numéro du 24 janvier et le tribunal avait à statuer sur cette affaire. Il a condamné M. Félix Droux, responsable de la rédaction de *L'Agriculteur*, à deux mois de prison avec sursis, aux frais de la cause et aux frais d'insertion du jugement dans le *Fribourgeois* et dans la *Gruyère*. Le tribunal a en outre admis les conclusions civiles formulées par M. Blanc pour une somme de 400 fr. M^e Bourgnicht plaïda contre *L'Agriculteur* et M^e Gaudard défendait M. Félix Droux.

Concert. — Le jour de Pâques, après l'office, le *Corps de Musique* de Bulle et la *Chorale* donneront un concert au kiosque de la Promenade, avec le programme suivant:

1. *C'est dimanche*, de Breu; 2. *Rève sous la forêt*, Rheinberger. (Chorale). — 3. *Les défenseurs de Verdun*, Popy; 4. *Cortège exotique*, Popy; 5. *Firenza*, ouvertur, d'Allier; 6. *Marche des petits lapins*, Dhier. (Corps de musique.)

Broc. — Dimanche, si le temps le permet, *La Lyre* de Broc donnera concert de 11 heures à midi sur la place de l'Hôtel de Ville.

Chez nos chanteurs. — L'Union chorale de Grandvillard, forte de soixante chanteurs, a décidé de ne pas participer à la fête cantonale de chant, parce que le jury n'a pas agréé le morceau de concours qu'elle avait choisi.

Il y a malheureusement peu d'espoir de faire révoquer cette regrettable décision.

Bœufs de Pâques. — Les fêtes de Pâques sont un peu une période spéciale pour nos bouchers. Leurs efforts redoublent pour servir à leur clientèle de la marchandise de première qualité.

Cette année encore, ils n'ont pas voulu abandonner la tradition et ont tenu à nous révéler les résultats de leurs efforts. Une dizaine de beaux spécimens, qui seront les victimes innocentes de l'appétit humain, ont été promenés hier jeudi dans les rues de notre ville. Nous ne pouvons que complimenter éleveurs et acheteurs.

A la poste. — Le public est avisé que, comme chaque année, le lundi de Pâques, les facteurs ne feront qu'une distribution en ville le matin; l'après-midi, les guichets seront fermés.

Société des dentelles de Gruyères. — La Société des « dentelles de Gruyères », qui a organisé, par les soins du Musée industriel et avec le concours de M. Polissadiew, une exposition si réussie en mai 1923, ouvrira, cette année-ci, vers le 15 mai, une exposition semblable. Elle nous fera connaître les nouveaux modèles exécutés par les habiles dentellières gruyériennes, ainsi que les dernières œuvres d'art de M. Polissadiew.

Le public, sympathique à l'industrie féminine de nos campagnes, y retrouvera, avec plaisir, les modèles de dentelles les plus courants et les plus appréciés. Il admirera les belles créations artistiques, broderies et filets, si estimés par les gens de goût. Des toiles, tissées à domicile dans le canton du Tessin, figureront encore à cette exposition, intéressante à plus d'un titre et qui mérite d'attirer de nombreux visiteurs. (Liberté).

Fédération laitière. — A la dernière assemblée des délégués de la Fédération des Sociétés fribourgeoises de laiterie

Un prétexte quelconque fut donné à ce malaise passager, malaise tout physique, dans lequel le moral n'était évidemment pour rien; le docteur Purgeot, de Saint-Aubin, fit même deux visites aux Saules.

Il fallait bien que personne au monde n'en vint à se douter des causes réelles; il ne fallait, à aucun prix, laisser le champ libre aux entreprises de l'ennemi, se découvrir. (A suivre.)

us permette de dire
ement en Allemagne
maine.
l'armée suisse, qui
partition de paquets
es plus nécessaires de
a mobilisation, nous
écœuré du peu de sés
s dans l'accomplisse-

— Lundi, le tribunal
résidence de M. Ober-
s'occuper d'une plainte
député, portée contre
ournal avait publié des
on l'honorable dé-
numéro du 24 jan-
ait à statuer sur cette
M. Félix Droux, res-
on de L'Agriculteur,
son avec sursis, aux
x frais d'insertion du
bourgeois et dans la
al a en outre admis
es formulées par M.
me de 400 fr. M.
contre L'Agriculteur
ait M. Félix Droux.

jour de Pâques, après
Musique de Bulle et la
n concert au kiosque
e le programme sui-
e, de Breu; 2. Réve
berger. (Chorale). —
e Verdun, Popy; 4.
opy; 5. Firenze, ou-
Marche des petits la-
e musique.)

he, si le temps le per-
oc donnera concert de
la place de l'Hôtel de
nteurs. — L'Union
ard, forte de soixante
e ne pas participer à
chant, parce que le jury
eau de concours qu'elle
ement peu d'espoir de
regrettable décision.

ues. — Les fêtes de
une période spéciale
eurs efforts redoublent
enté de la marchan-
bité.
ils n'ont pas voulu
on et ont tenu à nous
de leurs efforts. Une
cimens, qui seront les
e l'appétit humain, ont
udi dans les rues de
pouvons que compli-
cheteurs.

le public est avisé que,
le, lundi de Pâques,
at qu'une distribution
près-midi, les guichets

s dentelles de
Société des « dentelles
organisé, par les soins
et avec le concours de
exposition si réussie
, cette année ci, vers
dition semblable. Elle
es nouveaux modèles
les dentellières gruyé-
les dernières œuvres
ew.
nique à l'industrie fé-
pagnes, y retrouvera
dèles de dentelles les
plus appréciés. Il ad-
ations artistiques, bro-
mes par les gens de
es à domicile dans le
ureront encore à cette
ante à plus d'un titre et
de nombreux visiteurs.
(Liberté).

« Zone de la Montagne », tenue sous la pré-
sidence de M. le colonel Guillet, il a été an-
noncé que l'effectif de la fédération est de
111 sociétés avec 74 teneurs de pâturages
comme membres externes.
La production laitière a atteint, en 1923,
35.803.293 kg. de lait apporté au local de
conlage; 75 sociétés se livrent à la fabri-
cation du fromage ou du beurre, 27 livrent
aux chocolateries ou condenseries et 9 di-
rectement à la consommation.

Musée Gruyérien. — Le public
est avisé que le Musée Gruyérien sera
fermé le jour de Pâques.

Gentes messagères. — Les hi-
ronnelles sont là, s'empassant de nous an-
noncer notre honorable confrère l'Indépen-
dant de Fribourg. Effectivement nous avons
eu le plaisir d'apercevoir mardi après-midi
deux de ces charmants migrants qui, posés
sur les fils du téléphone, semblaient se
reposer de leur long voyage. Bien que le
proverbe affirme qu'une hirondelle ne fait
pas le printemps, souhaitons que le retour
de ces gentilles messagères sera cette année
le présage de la saison des chants et des
fleurs.

Marché hebdomadaire. —
Grande animation hier en ville, car c'était
jour de marché précédant la fête de Pâques.
Nombreux sont venus les campagnards faire
des emplettes de tous genres. Espérons que
notre commerce local, qui depuis quelques
mois passe une période de calme, aura fait
de bonnes affaires.

La place de la Promenade était abondam-
ment fournie d'œufs et de légumes.
Il a été amené 6 veaux gras, cédés de
2 fr. à 2 fr. 70 le kilo, poids vit.

Le tour du monde à pied. —
Mercredi passait en notre ville deux globet-
rotters, MM. André Driessen et Dick van
der Toorn, qui font le tour du monde à
pied. Ils ont déjà parcouru plus de 9000
kilomètres. Partis de La Haye au mois
d'août 1923, ils ont à effectuer environ 85
mille kilomètres. Leur voyage durera 9 ans.
Partisans du camping, ils amènent avec
eux leur tente ainsi que de légers bagages
sur une petite voiture à bras. Ils vendent
des cartes postales pour subvenir à leurs
moyens d'existence.

Football. — Comme il l'a déjà été annoncé,
les matchs amicaux suivants auront lieu dimanche
sur le terrain des Agges :

À 1 1/4 heure, Central III Bulle II
à 3 heures, Vevey-Sport II (série B) Bulle I
Malgré l'intérêt des matchs, le prix des entrées
ne serapas majoré (60 ct. p. les Messieurs, 30 ct. p. les
enfants; dames et membres passifs entrée gratuite).
A ce sujet, une observation est nécessaire: cer-
tains jeunes gens et même messieurs qui se targuent
d'avoir de l'éducation et posent pour des person-
nages distingués et spirituels, se refusent, depuis
plusieurs dimanches déjà, d'acquiescer cette modeste
finance d'entrée et se montrent même d'une im-
pertinence hors ligne. Messieurs, n'oubliez pas que
sur le terrain des Agges, le P. C. Bulle est chez lui
(et que les propriétés environnantes sont à lui)
et qu'il de tolérera pas plus longtemps votre ma-
nanière d'agir.
Notre Club bullois s'est imposé de nombreux sa-
crifices financiers pour l'acquisition de son terrain
de jeu, chaque membre a fourni un travail considé-
rable pour son aménagement et de nombreux tra-
vaux restent à faire. Aussi, il est tout naturel qu'il
perçoive une finance lors de ses matchs et se mette
sur le même pied que tous les clubs sportifs. Heureu-
sement, la plus grande partie du public qui assiste
aux joutes de nos footballeurs l'a compris et s'
empresse de répondre au caissier. Espérons que
les autres spectateurs imiteront leur exemple.
A bon entendre, salut. X. Y.

Un tremblement de terre.

En Suisse.
L'observatoire sismologique de Zurich
communiqua qu'une forte secousse sismique
a été ressentie d'une façon générale mardi,
à 13 h. 49, à Zurich et les environs.

Le fait est signalé également à Uster.
Les données fournies par les appareils en-
registreurs de la station de Zurich permet-
tront de déterminer le foyer.

Le tremblement de terre a été ressenti à
Bâle, à Zurich, à St-Gall, dans les Grisons,
à Genève et en Valais.

Un grand nombre d'avis télégraphiques
signalant la forte secousse sismique de
mardi après midi sont arrivés à la station
sismologique suisse de Zurich. La secousse
a été enregistrée très fortement par les ap-
pareils des stations de Zurich, de Coire et
de Neuchâtel. Il est ainsi possible de situer
avec de fortes probabilités dans les Alpes
valaisannes le foyer du séisme. La secousse
doit avoir été assez violente et d'une in-
tensité qui confine à celle où l'on enregist-
te déjà de légers dégâts.

Rappelons que c'est dans la même région
qu'eut lieu en 1855 le plus violent tremble-
ment de terre que l'on ait jamais connu en
Suisse, exception faite de celui de Bâle.
C'est exactement à 13 h. 48'5" que le phé-
nomène a commencé à être enregistré à
Zurich.

La station sismologique de St-Gall a, elle
aussi, enregistré deux secousses sismiques
dans la direction nord sud.

De fortes secousses de tremblement
de terre ont été ressenties mardi, à Brigue,

à 13 h. 48. Elles ont endommagé quelque
peu le Café des Cheminots, dans sa toiture
notamment, dont quatre cheminées en
pierres ont été renversées. Les plafonds ont
été fissurés. D'autres cheminées sont éga-
lement tombées.

L'église paroissiale de Glis a été grave-
ment endommagée, ainsi que le clocher.

On a noté trois secousses très rappro-
chées qui ont duré au total plusieurs se-
condes.

A Viège, plusieurs cheminées ont été dé-
molies; des fissures, assez légères, il est
vrai, ont été constatées à certains bâti-
ments, tels l'Hôtel du Cervin et celui des
Alpes.

A Kandersteg et à Thoune, on a nette-
ment perçu le tremblement. On ne signale
aucun dégât apparent.

Dans toute la Suisse le phénomène a été
observé. Un peu partout on signale des dé-
gâts plus ou moins importants.

L'Observatoire de Zurich dit qu'il faut
s'attendre à de nouvelles secousses.

A Fribourg, mardi, à 13 h. 50, la secousse
sismique a été également ressentie. On
s'est aperçu qu'il s'agissait parfaitement
d'un tremblement de terre.

La secousse sismique a été également
ressentie à Bulle à la même heure.

A l'étranger.

On croit que le foyer du séisme doit être
au Chili. Ce tremblement serait aussi im-
portant que celui de septembre passé au
Japon. Les sismologues disent qu'une pro-
fonde modification de l'écorce terrestre
s'est produite en Europe.

A L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Une scène de sauvagerie.

Une gitane ayant pénétré, revolver à la
main, dans la maisonnette d'un garde-bar-
rière près de Monzon, pour y opérer un
cambriolage, le garde barrière réussit à
l'enfermer dans une chambre et envoya
son fils chercher du secours. Le mari de la
gitane surgissant à ce moment-là tua l'en-
fant et pénétra dans la maisonnette, cher-
chant à délivrer sa femme. Le garde-bar-
rière le poussa dans un bûcher alléant, le
ferma à double tour et y mit le feu. Le
malfaiteur fut carbonisé.

Deux gendarmes, attirés par les cris, pé-
nèrent dans la chambre où la gitane
était enfermée. Ils y furent reçus à coups
de revolver et l'un des gendarmes fut tué.
Devant le danger, l'autre gendarme fit feu
à son tour et tua la forcenée.

Mot de la fin.

Deux Marseillais se promènent en cau-
sant :

- Qu'est-ce que tu fumes là ? demande l'un.
- Tê ! un Londrès donc !
- Combien ça coûte ?
- Six sous.
- Et depuis combien d'années tu fumes ?
- Depuis trente ans.
- Avec cet argent-là, tu aurais eu de quoi acheter une maison à la Cannebière.
- Tout en causant, les deux Marseillais arrivent à la Cannebière.
- Tu ne fumes pas, toi ? fit l'autre.
- Non.
- Eh bien ! alors, montre-moi ta maison.

Rhumatisme, goutte, sciaticque !

Disparition complète du rhumatisme.

Monsieur Ad. Amstutz, de Endorf-Sigriswil (Berne), écrit : « A ma grande satisfaction, je suis enfin parvenu à me débarrasser entièrement et en peu de temps de mes rhumatismes par l'emploi du Togonal, après avoir essayé, sans le moindre succès, beaucoup d'autres remèdes recommandés ». Tout comme M. Amstutz, des milliers de malades ont attesté les effets surprenants et excellents du Togonal non seulement contre les rhumatismes, la sciaticque, la goutte, les douleurs dans les articulations et les membres, mais aussi contre toute sorte de migraines et de névralgies. L'action du Togonal est instantanée et son effet sédatif le rend particulièrement efficace aussi contre l'insomnie. Des autorités médicales recommandent les tablettes Togonal. Dans toutes les pharmacies.

Prière aux abonnés à l'étranger qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1924 de le faire sans retard afin d'éviter toute interruption dans la réception du journal.

ON DEMANDE

un **garde-génisses** pour la saison d'été; à la même adresse à vendre **2 juments** de 4 ans. S'adresser à **Louis BLUM, Gérignoz les Granges.**

Jeune fille active et sérieuse est demandée

comme bonne à tout faire. S'adres. à **Publicitas Bulle,** sous P. 1188 B.

AGRICULTEURS !!
Vous **doublez** votre récolte en semant les véritables
ENGRAIS DE ST. GOBAIN
superphosphates de chaux, reconnus les meilleurs. — Maison contrôlée.
Se méfier des contrefaçons, de beaucoup inférieures !
S'adresser aux deux seuls représentants :
François DROUX, négociant, à BULLE ;
Joseph DROUX, agriculteur, à ROMONT.

SAMEDI 19 AVRIL
dès 9 h. du matin à 6 1/2 h. du soir
GRANDE EXPOSITION
de chapeaux
et articles de modes.
— Prix modérés —

HOTEL de LA CROIX-BLANCHE, BULLE
J'ai l'avantage de porter à la connaissance de mon estimée
clientèle que j'ai remis mon établissement à Monsieur
A. KAMER-MAGNIN et profite de l'occasion pour la remer-
cier de la confiance qu'elle a bien voulu me témoigner jus-
qu'à ce jour.
J. JAQUET-DURIAUX.

Se référant à l'avis ci-haut, le soussigné a l'honneur d'in-
former la clientèle de Monsieur JAQUET et le public en gé-
néral qu'il a repris à son compte

Hôtel-Pension du Vanil-Noir
à GRANDVILLARD
Par de bonnes consommations et un service soigné, il es-
père continuer à mériter la confiance qui avait été témoi-
gnée à son prédécesseur.
Se recommande :
A. KAMER-MAGNIN, prop.

PHARMACIE D'OFFICE
Pâques
Pharmacie Ch. REMY
Abonnez-vous
à
„LA GRUYÈRE“

GRAINES
fourragères
Fromental, Ray-gras,
Fenasse, Trèfle,
Thymoté.
Graines mélangées.
Prix les plus bas.
A. & G. BARRAS
Agence agricole
BULLE

J'ai l'avantage d'aviser mon
estimée clientèle que j'ai remis
mon **SALON de COIFFURE** à
M. Jean **WOHLFENDER** et la re-
mercie de la confiance qu'elle m'a
témoignée.
E. KAPP.
Le soussigné a l'honneur d'in-
former le public qu'il a repris le

SALON
de COIFFURE
Grand'rue à BULLE
en face de l'église.

Il espère, par un service propre
et soigné, mériter la confiance té-
moignée jusqu'ici à M. Kapp.
Se recommande :
Jean WOHLFENDER.

Bois de charonnage.
La Commune de
Bulle offre à vendre deux
billes d'orme, mesu-
rant environ 1 m³ chacune,
se trouvant près de la mai-
son Gippa.
Les offres sont reçues au
Secrétariat communal jus-
qu'à **mardi 22 avril à**
5 heures.
Ville de Bulle.

A VENDRE
3 wagons de
bon foin bottelé.
S'adresser avec offre de prix
chez **Ch. HERMENJAT, Com-
mugny, (Vaud).**

Pour cause de décès
on vendra
le **jeudi 24 avril, dès les**
13 h. 1/2, au domicile de **Mme**
Vve Rosine MORAND, rue
du Moléson, à BULLE :
une certaine quantité d'outils,
soit : pelles, serpes, char-
pis, fourches, faux, ha-
ches, etc., **4 lits complets,**
en fer, ainsi que divers objets.
862 **L'exposante.**

A VENDRE
une belle jument
de 5 ans et
2 vaches printanières.
S'adres à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 1181 B.

Demoiselle au courant du ser-
vice, parlant les 2 langues
cherche place
de **file de salle ou femme**
de **chambre** dans hôtel ou mai-
son privée.
S'adresser sous P. 1183 B. à **Pu-
blicitas Bulle.**

On demande
pour le 1er mai
une personne
d'un certain âge pour garder deux
enfants et faire un petit ménage.
S'adr. à **Publicitas, Bulle**
sous P. 1187 B.

Ch. DEMIERRE
Médecin Dentiste
de retour.

On désire acheter un
boeuf de travail
de 1 1/2 à 2 ans.
Faire offres au **conclerge de**
La Part-Dieu. 782

ON DEMANDE
un **domestique**
pour le chalet.
S'adresser à **Emile BLUM,**
Les Moulins.

CHARROIS
La commune de
Bulle met en soumission le
service des charrois
de la Ville et celui du
corbillard.
Prendre connaissance du
cahier des charges au Bu-
reau technique communal et
déposer les offres au **Secré-
tariat communal jusqu'au**
lundi 28 avril 1924,
à 6 heures du soir.
858 **Ville de Bulle.**

Jeune fille
est demandée
dans une auberge de campagne.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 1148 B. 840

On cherche
pour un petit ménage,
une jeune fille
si possible connaissant la cuisine.
Vie de famille.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 1147 B. 701

DOMESTIQUE
On demande
pour BULLE une personne sachant
faire la cuisine et connaissant les
travaux d'un ménage soigné.
S'adres. à **Publicitas Bulle,**
sous P. 1090 B. 773

Avec SOIGNEZ
toutes vos plantes
avec le
sel nutritif
„FLEURIN“
Premier produit suisse :
Résultats surprenants.
Boîtes à 1 fr. — et 2 50.
„FLEURIN“ Droguerie DUBAS, Bulle.



Pour Pâques
Viande de BŒUF, VEAU, MOUTON et PORC
— 1^{re} qualité —
Véritable charcuterie de campagne.
— PRIX AVANTAGEUX —
à la **Boucherie-Charcuterie**
I. ROUILLER
Passage de l'Union BULLE Passage de l'Union

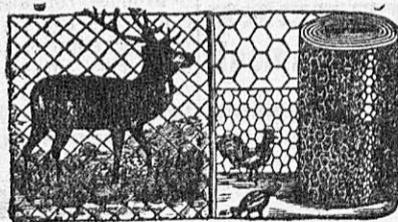
PRINTEMPS 1924.
Les meilleures graines potagères et fourragères de semences se trouvent chez
Eugène CROTTI, Bulle.
Blé Manitoba - Orge - Avoine Ligowo - Trèfle - Luzerne - Fenasse - Esparcette.
Mélange spécial de graminées pour prairies permanentes.
- Petits oignons à replanter -
ENGRAIS CHIMIQUES
Superphosphates - Engrais complets.
Sel de potasse - Scorie Thomas.
Engrais pour fleurs.
PRIX ET CONDITIONS FAVORABLES

Avis aux entrepreneurs et propriétaires.
Taille en ciment ordinaire et en pierre artificielle pour encadrements de portes et fenêtres, marches d'escaliers. Bordures de jardins, planches en ciment armé. Entourages, bassins, vases à fleurs. Capes de cheminées brevetées. Travail prompt et soigné. — Expéditions — Prix très réduits.
A. CONTINI, cimenteur, BULLE

Pères de Famille
qui remarquez que vos forces physiques et intellectuelles diminuent, qui craignez de ne plus pouvoir, tôt ou tard, tenir vos postes d'une façon complète, prenez garde et fortifiez vos nerfs à temps, de façon à remettre tout votre organisme en état de supporter de nouveau la lutte journalière pour l'existence. A vous tous, le „NERVOSAN“, le réputé remède, fortifiant des nerfs, vous rendra les plus grands services. Le „NERVOSAN“ agissant directement sur le sang et les nerfs, attaque le mal à sa racine. Il peut, associé à la diète, apporter au malade une guérison complète. — Le „NERVOSAN“ est agréable à prendre et produit, après peu de temps déjà, une amélioration sensible.
Prix : Fr. 3.50 et Fr. 5.— dans toutes les pharmacies.



RONCES, CABLES
Grillages galvanisés.
— Grand choix à des PRIX MODÉRÉS —



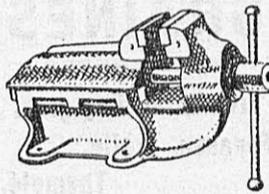
A. & G. BARRAS, Bulle
Fers & Quincaillerie.
Maison avec magasin à louer à Châtel-St-Denis.
Pour cause inattendue, M. Charles Cardinaux, négociant, à Yverdon, offre à louer sa maison d'habitation avec magasin (Bazar exploité par M. Bosson) située au centre de la ville de Châtel-St-Denis. Situation exception. avantageuse, au centre des affaires. Prise de possession immédiate. On vendrait éventuellement. Traiter de gré à gré avec le soussigné. Châtel St-Denis, le 10 avril 1924.
Aug. Chaperon. Téléphone 42.

Pour Pâques
à la
BOUCHERIE MARMILLOD
BULLE GRAND'RUE BULLE
Viandes de bœuf, veau et mouton,
1^{re} qualité, à des prix avantageux.
— Arrangement par quantité pour saler —
Maison de confiance.

Sté Coopérative, Broc et Environs.
Grand et beau choix de
Chaussures d'été
des meilleures marques suisses, offrant le maximum de garanties.
Bas pour dames
dans toutes les qualités, teintes et genres les plus modernes depuis 0.95
Chapeaux de paille
pour Messieurs, jeunes gens et enfants.
En plus des prix excessivement réduits des chapeaux :
10 % de Rabais net sans inscription.

La crème **RAS** pour chaussures.
Ce n'est pas un dire, mais un fait :
La crème „RAS“ contient de la graisse pure,
La crème „RAS“ brille comme nulle autre,
La crème „RAS“ est incomparable et bon marché.
Dès le 15 avril, mes boîtes seront pourvues d'un système patenté d'ouverture.
A. SUTTER, OBERHOFEN (Thurgovie)
Fabriques de produits chimiques-techniques.

J. & A. GLASSON BULLE
Eaux parallèles
Prix avantageux.
Ronces artificielles.
Grillages
-- Nouveaux prix du jour. --



Dès maintenant et pendant les fêtes nous mettons en vente le
Bock-Double
de Pâques
sans augmentation de prix.
BRASSERIE DU CARDINAL, FRIBOURG

BOUCHERIE Robert DEILLON
— BULLE —
POUR PÂQUES
viande de bœuf, veau et mouton 1^{re} qualité.
Occasion pour saler.
— PRIX TRÈS MODÉRÉS —
Atelier de ferblantier.
Le soussigné avise les intéressés qu'il a ouvert à BROC un atelier de ferblanterie. TRAVAUX en BATIMENT.
Demandez mes prix.
GRANDJEAN Gabriel, ferblantier BROC

Cadeaux de Pâques

300 CHAPEAUX pour dames (même genre que les 350 partis en une seule fois samedi matin), la forme à **2.60**

Chapeaux garnis p. dames 4.50
Une série réclame, le chapeau

300 CHAPEAUX de paille pour Messieurs, tous les Nos, très belle qual., le chapeau **2.75**

100 ROBES DE VOILE blanc, brodées mode. pour jeunes filles, la robe **5.--**

1000 MÈTRES DE CRÉPON uni, en 20 teintes nouvelles, pour robes d'enfants (Promotions) etc., le mètre **95ct.**

500 PAIRES DE BAS de soie noirs, très longs, renforcés, ta- lons hauts, sans défauts, avec couture, la paire **2.95**

Toutes ces occasions sont exposées dans nos vitrines et constituent un record de bon marché pour les temps actuels.

Avant de faire VOS ACHATS visitez les
GRANDS MAGASINS

VILLE DE PARIS
VEVEY
la source la plus économique de la contrée.
Etablissements René LÉVY.

Béton armé.
Le Syndicat de la route „La Tzintre-Motélon“ met en soumission la construction en béton armé d'un pont sur la Jogne à La Tzintre. Prendre connaissance des conditions auprès de M. HEFTI, Ingénieur à Fribourg.
Les plans déposent chez M. OVERNEY, député à CHARMEY, où les soumissions seront reçues jusqu'au 30 avril, à 6 heures du soir. 823

AVIS aux Communes.
La commune de BROC possède une cinquantaine de casques de sapeurs-pompiers qu'elle n'utilise plus et qu'elle céderait à un prix très avantageux.
Ces casques sont en très bon état.
Pour les voir et traiter, s'adresser au BUREAU COMMUNAL, Broc, le 10 avril 1924. 817
Le Secréariat communal.

J'offre
Eau-de-vie de fruits à fr. 1.30
Eau-de-vie de prunes, à fr. 1.80
Marc de Lie, à fr. 2.—
Envoi depuis 5 litres.
10 litres, franco gare destinataire.
J. Kunz, Brügg (près Bienne).